

Fils respectueux et soumis de la sainte Eglise nous marchons toujours d'accord avec ses enseignements et, guidés par notre évêque, nous ne pouvons sortir de la bonne voie.

Assurée maintenant d'une longue existence, la *Semaine Religieuse* ne demande qu'à devenir de plus en plus complète, de plus en plus intéressante ; c'est à nos abonnés en nous envoyant des correspondances fréquentes sur les événements de leur paroisses, ou en nous donnant des conseils dont nous nous efforcerons de tenir compte, à nous aider à atteindre aussi près que possible de la perfection.

Daigne le Dieu tout puissant et miséricordieux répandre sur nos amis si fidèles ses grâces et ses bénédictions.

LE TEMPS DE L'ÉPIPHANIE.

Le troisième temps de l'année chrétienne est le temps de l'Épiphanie, dont nous avons déjà indiqué la durée.

Son objet. L'Eglise se sert du mot *Epiphanie* qui vient du grec et signifie *manifestation* pour désigner le jour où elle célèbre les trois circonstances où Jésus-Christ s'est manifesté comme Dieu aux hommes.

Ce fut d'abord, quand, peu de jours après sa naissance, il appela dans l'étable de Bethléem au moyen de l'étoile miraculeuse les rois-mages qui du fond de l'Orient vinrent l'adorer, reconnaissant Jésus comme Dieu, tant par le miracle de l'étoile qui marchait devant eux que par son abaissement. La faiblesse de l'Enfant, la pauvreté de la Mère, le dénuement de l'habitation leur firent comprendre que Dieu, voulant visiter les hommes et leur prouver tout son amour devait s'abaisser jusqu'à eux, assez bas pour pouvoir sonder et connaître par lui-même tous les degrés de la misère humaine.

La seconde circonstance où Jésus se manifesta comme Dieu aux hommes, ce fut lorsqu'il vint se faire baptiser sur les bords du Jourdain par Jean-Baptiste avant de commencer à prêcher son Evangile. En le voyant venir, sous l'apparence humble d'un homme du peuple Jean dit : *Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte les péchés du monde* (1). Mais le témoignage de Jean pourrait paraître insuffisant ; voici de plus le témoignage de Dieu le Père qui fait retentir son tonnerre, et dont la voix se fit entendre : *Celui-ci est mon fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances.* (2). En effet, Jésus est bien celui en qui rien ne déplait au Père, rien ne choque les regards de sa majesté.

Dans sa troisième manifestation comme Dieu, Jésus va faire

(1) Jean 1. 29.

(2) Matth. III.